

Je voudrais vous remercier, Excellence, de vos chaleureuses paroles de bienvenue, de vos aimables remarques sur mon pays et de vos propos louangeurs à mon endroit. Ces compliments sont d'autant plus flatteurs pour moi qu'ils viennent d'un homme qui n'est pas seulement l'un des principaux dirigeants politiques de la Colombie, mais aussi un diplomate chevronné et un intellectuel de grand renom. En effet, vos domaines d'intérêt, vos connaissances et vos activités couvrent un champ si vaste qu'ils font de vous un penseur de la Renaissance plus qu'un homme de notre temps, enfermé dans ses spécialisations étroites et ses domaines d'intérêt restreints. Vous êtes docteur en droit et en sciences économiques, vous avez travaillé à l'étranger dans le service extérieur de votre pays, vous avez été journaliste, vous avez été élu aux deux chambres du Congrès, et en dépit de toute cette activité, vous avez trouvé le temps de vous bâtir une réputation internationale d'historien. D'ailleurs, les spécialistes canadiens de l'histoire de l'Amérique latine considèrent comme un ouvrage essentiel votre biographie du Président Rafael Nunez.

J'ai été touché également, Excellence, par vos allusions aux bonnes relations qui unissent le Canada et la Colombie et je puis vous dire que la chaleureuse hospitalité dont nous avons été l'objet depuis notre arrivée en sol colombien est venue concrétiser à nos yeux l'importance que vous leur attachez. Je dirais cependant qu'en un sens, ce sont là plus que de bonnes relations, ce sont des relations d'empathie entre deux pays qui respectent des valeurs sociales semblables, deux démocraties armées d'une foi profonde dans les traditions essentielles de liberté politique et personnelles, deux nations qui ont joué un rôle modéré et constructif dans les affaires internationales. C'est en vertu de ces liens d'amitié, de respect et de compréhension que nous venons ici aujourd'hui, désireux d'établir avec vous dans tous les domaines les relations les plus étroites possibles.

Pour vous en convaincre, je me suis entouré d'une imposante délégation composée de représentants du Parlement, du monde des affaires et de plusieurs ministères. Plusieurs journalistes sont également du voyage. J'ai à mes côtés M. Marcel Prud'homme, président du Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale à la Chambre des communes, M. Gary German, président du conseil exécutif de l'Association canadienne pour l'Amérique latine et adjoint spécial du vice-président exécutif de la Noranda Mines Limited, M. Frank Clark, directeur exécutif de l'Association canadienne pour l'Amérique latine, ainsi que des hauts fonctionnaires de mon propre ministère, celui des Affaires extérieures, du ministère de l'Industrie et du Commerce, de l'Agence canadienne de développement international, du ministère de l'Agriculture, et de la Société canadienne pour l'expansion des exportations.

Quant à vous, Colombiens, vous méritez bien que l'on dise de votre pays qu'il est l'Athènes des Amériques. Vous avez donné naissance à des générations successives de brillants intellectuels qui se sont ouverts au monde et ont su en tirer le meilleur de ce